

Olivier Perdu, Recueil

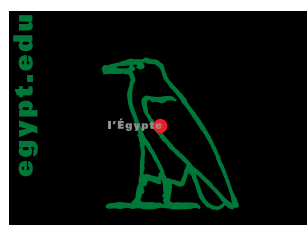
**note**

des inscriptions royales saïtes.

**de lecture**

Volume I: Psammétique I<sup>er</sup>.

25 mars 2003



Olivier Perdu, *Recueil des inscriptions royales saïtes. Volume I: Psammétique I<sup>er</sup>, Études d'égyptologie* 1. Chaire « Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire » du Collège de France-éditions Cybèle, Paris, 2002, ISBN 2-9516758-6-0, 160 pages et 16 planches noir et blanc.

**Avec le *Recueil des inscriptions royales saïtes. Volume I: Psammétique I<sup>er</sup>***, Olivier Perdu inaugure la nouvelle collection des *Études d'égyptologie*, lancée conjointement, sous la direction du professeur Nicolas Grimal, par la chaire de « Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire » du Collège de France et les éditions Cybèle, bien connues des égyptologues et des passionnés de l'Égypte ancienne. Cette nouvelle collection a pour vocation d'accueillir non seulement les travaux de l'équipe de la chaire, mais aussi ceux d'autres égyptologues. Ce premier volume présente les textes de Psammétique I<sup>er</sup>, premier souverain à avoir laissé des artefacts et inaugure une série qui rassemblera l'ensemble des inscriptions royales de l'époque saïte — ou XXVI<sup>e</sup> dynastie (vers 664-525 av. J.-C.).

Le projet de collation des inscriptions royales — qui correspondent aux stèles commémorant un événement particulier et aux témoignages soulignant les activités des souverains en faveur des temples —, fut lancé par Olivier Perdu en 1986 dans son article « Prologue à un corpus des stèles royales de la XXVI<sup>e</sup> dynastie », *BSFE* 105, p. 23-38. Après cet opus relatif au règne de Psammétique I<sup>er</sup>, le prochain volume sera consacré aux textes se rapportant aux souverains Néchao II et Psammétique II. Le troisième volume présentera les textes relatifs au règne d'Apriès, le quatrième ceux des rois Amasis et Psammétique III et le cinquième réunira tous les documents problématiques. Enfin un dernier volume offrira les traductions de l'ensemble des documents, accompagnées de commentaires.

Ce premier ouvrage s'organise autour de deux grands groupes de documents : tout d'abord, les onze stèles commémoratives (p. 15-54) — dont la stèle du Sérapéum, datée de l'an 52 du roi et conservée au musée du Louvre (E 3335) et la stèle de l'adoption de Nitocris de l'an 9 du roi, conservée au musée égyptien du Caire (JE 36327). Viennent ensuite les autres témoignages (p. 55-152) ordonnés géographiquement de la Haute-Égypte aux confins du Delta du Nil, sans oublier ceux provenant des régions avoisinantes, comme le ouadi Hammamat et l'oasis de Dakhla, et ceux d'origine inconnue. En somme, l'auteur propose plus d'une cinquantaine de documents conservés dans les grands musées et les collections privées et dont de nombreux sont inédits.

Chaque inscription est présentée de manière exhaustive selon un modèle établi par Kenneth A. Kitchen dans les *Ramesseid Inscriptions*, publiées à Oxford depuis la fin des années soixante. En premier lieu, à l'instar des fiches muséographiques, figurent la localisation actuelle du document, sa matière, son état de conservation, son lieu de provenance, les circonstances de la découverte, une bibliographie chronologique et complète et des informations sur les photographies, les fac-similés, les copies et les traductions dont nous disposons. Puis vient la copie du texte qui respecte la disposition des signes hiéroglyphiques et leur orientation. Cette copie a donc été réalisée le plus fidèlement possible en respectant la paléographie du document original, mais elle offre également une lecture critique.

Le recueil des inscriptions royales du règne Psammétique I<sup>er</sup> est un réel outil de travail. L'auteur offre le résultat d'un travail minutieux et de longue haleine au regard du mauvais état fréquent de conservation de certains documents présentés, comme le soulignent par ailleurs les reproductions photographiques, elles aussi d'une rare qualité et qui mettent en lumière la richesse des textes. La mise en pages est soignée, claire et aérée, on regrettera simplement le choix, pour les textes « courants », d'une police de caractère trop fine, mal rendue à l'impression et qui complique la lecture.

Aminata Sackho-Autissier